

Burundi : combats de rue ou exécutions sommaires ?

@rib News, 02/07/2015 â€“ Source AFP Le calme Ã©tait revenu, jeudi matin, dans la capitale burundaise, Bujumbura, au lendemain dâ€™une journÃ©e meurtriÃ¨re au cours de laquelle six personnes au moins ont Ã©tÃ© tuÃ©es par balle dans le quartier de Cibitoke, foyer depuis deux mois de la contestation contre un troisiÃ¨me mandat du prÃ©sident burundais Pierre Nkurunziza. Le quartier avait Ã©tÃ© bouclÃ© par les forces de lâ€™ordre la majeure partie de mercredi. La police a en effet affirmÃ© avoir engagÃ© des combats Ã Cibitoke avec "un groupe armÃ©", qui ont fait un mort dans ses rangs et cinq parmi "les assaillants".

"ExÃ©cutions sommaires" Mais des tÃ©moins ont donnÃ© une tout autre version des faits, parlant dâ€™exÃ©cutions sommm lors dâ€™une opÃ©ration de ratissage du quartier par les policiers. Un journaliste de lâ€™AFP qui a pu se rendre sur place en dâ€™aprÃ©s-midi a dÃ©nombrÃ© de son cÃ´tÃ© six cadavres de civils. Lâ€™incident de mercredi est venu un peu plus alourdir le climat d'Ã©tÃ© dans ce pays oÃ¹ les rÃ©sultats des Ã©lections lÃ©gislatives et communales de lundi, boycottÃ©es par lâ€™opposition et dÃ©criÃ©es par la communautÃ© internationale, sont toujours attendus. En raison de la grave crise politique actuelle, la communautÃ© internationale comme lâ€™opposition estimaient que les conditions nâ€™Ã©taient pas rÃ©unies pour des scrutins "crÃ©dibles". Lâ€™officialisation fin avril de la candidature de M. Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat a dÃ©clenchÃ© un mouvement de contestation populaire qui a Ã©tÃ© violemment rÃ©primÃ©. Au total, les violences ont fait plus de 70 morts et plus de 140 000 Burundais ont fui dans les pays voisins. Curieuses pratiques DÃ©jÃ non crÃ©dibles en raison des conditions dans lesquelles elles se sont dÃ©roulÃ©es, toute campagne Ã©tant impossible aux candidats ne se prÃ©sentant pas pour le parti prÃ©sidentiel CNDD-FDD, les Ã©lections du 29 juin ont Ã©galement donnÃ© lieu Ã des pratiques pour le moins hÃ©tÃ©rodoxes. Un envoyÃ© spÃ©cial de lâ€™AFP raconte ainsi ce quâ€™il a vu lors du dÃ©pouillement des votes de l'opÃ©ration d'Ã©localisÃ©e au LycÃ©e municipal de Rohero, au centre de Bujumbura. "Nous avons un problÃ¨me, comme vous le voyez. Il nâ€™y a [â€¦] aucun observateur", confie un prÃ©sident de bureau de vote sous couvert dâ€™anonymat, vite par un autre responsable Ã©lectoral qui lui demande de ne pas parler de "ces choses". Mais le directeur du bureau de vote est bel et bien contraint de dÃ©signer, parmi ses cinq agents Ã©lectoraux, deux de ses camarades qui vont signer les procÃ©s-verbaux Ã©lectoraux en tant que tÃ©moins - aprÃ©s avoir procÃ©dÃ© au dÃ©pouillement eux-mÃªmes ! 80 % sont des soldats Le processus de comptage de voix se poursuit dans un brouhaha indescriptible. Certaines vont au parti au pouvoir (CNDD-FDD), dâ€™autres Ã la coalition "Espoir des Burundais" ("Amizero yâ€™abarundi") dirigÃ©e par le principal opposant politique de Nkurunziza, Agathon Rwasa, qui boycotte pourtant les Ã©lections comme le reste de lâ€™opposition. Au bout de dix minutes, lâ€™opÃ©ration est terminÃ©e : seules 53 personnes sont venues voter dans le bureau, dont lâ€™immense majoritÃ© nâ€™Ã©taient mÃªme pas inscrites sur les listes. "Heureusement que les soldats (dÃ©ployÃ©s pour la sÃ©curitÃ©) avaient le droit de voter lÃ oÃ¹ ils se trouvaient, sinon Ã§a aurait Ã©tÃ© catastrophique car on nâ€™a eu que trois inscrits sur notre liste qui sont venus voter", explique le directeur du bureau. "Les habitants de Musaga ont boycottÃ© massivement les lÃ©gislatives et les communales. Les chiffres sont trÃ¨s impressionnants car plus de 80 % des votants sont des soldats qui nâ€™habitent pas ici", renchÃ©rit un autre responsable Ã©lectoral. Dans le bureau de vote nÂ°10, le CNDD-FDD a proclamÃ© vainqueur, avec 52,1 % des voix. Un jeune agent lance : "Musaga va Ãªtre dirigÃ© pendant cinq ans par le CNDD-FDD, qui va recueillir moins de 300 voix sur les 14 500 inscrits de ce quartier. Je ne sais pas comment tout cela va finir."